

"Les positions des groupes" dans Le Monde (13 décembre 1951)

Légende: Le 13 décembre 1951, le quotidien français Le Monde analyse les interventions des groupes politiques à l'Assemblée nationale lors des débats sur la ratification du traité instituant la Communauté européenne du charbon et de l'acier.

Source: Le Monde. dir. de publ. BEUVE-MÉRY, Hubert. 13.12.1951, n° 2 140; 8e année. Paris: Le Monde.

Copyright: (c) Le Monde

URL: [http://www.cvce.eu/obj/"les_positions_des_groupes"_dans_le_monde_13_decembre_1951-fr-510a9a22-b74e-432a-a728-2cec2bd7c155.html](http://www.cvce.eu/obj/)

Date de dernière mise à jour: 14/09/2012

Les positions des groupes

Voici une analyse des discours prononcés hier mardi au Palais-Bourbon, avant le premier vote de confiance intervenu au cours du débat sur le plan Schuman.

LES SOCIALISTES. – *M. Naegelen* : «Nous voterons la confiance non à un gouvernement dont la politique ne nous satisfait pas toujours pleinement, mais à une grande politique européenne dans laquelle la France est engagée, dont elle a eu le mérite et dont elle doit garder l'honneur. Adopter la motion de M. Pierre André serait condamner le pool: l'opinion internationale ne s'y tromperait pas. On n'a jamais rien fait de grand sans courir de risques. Ce qu'il faut, c'est réduire ces risques au minimum, en accélérant les investissements et en sauvegardant notre l i b e r t é d'améliorer les conditions de vie des travailleurs.»

M. Desson, député des Ardennes, déclare à titre personnel: «Pour faire l'Europe il importe de restaurer d'abord l'unité économique des bassins du Rhin, de la Meuse et de l'Escaut, traversés par cinq frontières. Mais l'Europe ne saurait être construite sur le sacrifice de certaines catégories de travailleurs, que rien dans le traité ne garantit contre le chômage et de cruels déplacements.»

LES RADICAUX. – *M. Yvon Delbos* : «Dans notre grande majorité nous voterons contre la motion de M. Pierre André. Ajourner le plan Schuman, ce serait l'enterrer. Sauf la Hollande, qui a déjà ratifié le traité, les autres Etats signataires attendent la décision du Parlement français. Au Conseil de l'Europe, à Strasbourg, tout le monde est d'avis que si cette décision n'était pas positive, c'en serait fini de l'idée européenne. Les Américains eux aussi considèrent ce vote comme le premier test des possibilités européennes.»

LE M.R.P. – *M. Schneider* : «En approuvant le plan Schuman nous faisons un acte de foi. Il ne s'agit pas de savoir si l'on ajournera d'un mois ou de quelques jours : le p r o b l è m e resterait ce qu'il est aujourd'hui, et comme aujourd'hui l'Assemblée ne pourrait qu'approuver ou rejeter le traité en bloc. A ceux qui voudraient instituer d'abord une autorité politique européenne nous répondrons que ce ne sera possible qu'avec l'accord de la Grande-Bretagne.»

LE R.P.F. – *M. Soustelle* : «*Le pool charbon-acier ne représente pas une étape vers l'organisation d'une Europe confédérée. On peut y ajouter l'armée européenne et le pool vert, on n'aura pas avancé d'un pas. (Exclamations au centre et à gauche.) En fait on bâtit la première place forte d'une nouvelle technocratie et l'on porte atteinte à la Constitution. La puissance américaine est inséparable de la liberté de l'Europe: ce n'est pas une raison pour l'invoquer à tout propos. Le Parlement est souverain: nous sommes responsables devant la France. La souveraineté ne se délègue pas; la responsabilité non plus. (Applaudissements au R.P.F.). Nous voterons la motion de renvoi.*»

LES RÉPUBLICAINS INDÉPENDANTS. – *M. Care* : «La motion de M. Pierre André était justifiée mais, le président du conseil ayant posé la question de confiance tout en s'engageant à tenir compte lors des futures conversations des vœux du Parlement, nous ne saurions renverser le gouvernement en pareille circonstance. Je voterai sans hésitation la confiance.»

M. Jarosson : «En posant la question de confiance le président du conseil a pris la responsabilité écrasante de nous garantir que le traité pouvait être accepté tel quel. Plaçant ma confiance dans sa parole et persuadé qu'il tiendra compte de nos réserves, je voterai contre la motion de M. Pierre André.»

M. Lalle, président de la commission de l'agriculture. – «*S'il était vrai que la ratification du pool charbon-acier devrait ouvrir la voie à d'autres accords, en matière agricole notamment, qu'il soit bien entendu que, pour nos régions à faible rendement tout au moins, une technicité meilleure doit être obtenue, nos investissements en ce domaine restant intangibles.*»

L'ACTION PAYSANNE ET SOCIALE. – *M. Mutter* : «Unanimes, nous voterons contre le renvoi en commission, qui rendrait illusoire la ratification d'un traité qui, entre autres résultats, mettra fin aux luttes fratricides entre industriels français et ouvrira des perspectives nouvelles à notre agriculture. Nous n'acceptons pas qu'on nous accuse de retourner à Montoire». (Applaudissements sur de nombreux bancs.)

L'U.D.S.R. – *M. Mitterrand* : «Croyez-vous que si la motion était adoptée, l'Allemagne et la géologie s'en trouveraient modifiées? Un traité tel que celui qui nous est soumis ne peut évidemment recevoir une approbation totale. Il faut mettre en balance les avantages et les inconvénients. Si le renvoi était ordonné, les problèmes du charbon et de l'acier continueraient à se poser, mais nous n'aurions peut-être plus la possibilité de les résoudre comme aujourd'hui.»

LES COMMUNISTES : *M. Jacques Duclos*, intervenant après le scrutin, a déclaré qu'il a fallu «beaucoup de pressions et une campagne bien orchestrée» pour obtenir un tel vote, qui se situe «dans une tradition peu glorieuse». Suivent des propos plus que désobligeants pour *M. Robert Schuman*, d'ailleurs absent, et des phrases du genre de celle-ci: «Ce que la guerre n'avait pas donné aux magnats allemands, on veut le leur accorder sous le signe de l'idée européenne. Les actes de trahison se parent toujours d'un vocable noble.»

Quant à nous, a-t-il conclu, de même qu'hier nous étions avec les Français qui voulaient libérer le pays de ses occupants, aujourd'hui nous sommes avec tous ceux qui, plutôt que de voter pour Krupp veulent voter pour...

Voix nombreuses. – *Staline.* (*Rires.*)

M. Jacques Duclos. – Pour la France. (*Bruit prolongé.*)